

ENERGY *for* AFRICA

Revue de l'Association pour le Développement de l'Énergie en Afrique - Journal of the Association for the Development of Energy in Africa

www.energy-for-africa.fr

n° 11 - mars 2011 - 10 euros



L'Énergie en Afrique Energy in Africa

Sommet de Lomé Lomé summit
9 et 10 mars 2011



Sponsors Officiels



CEB

Organisation



Ministère des Mines
et de l'Énergie



AFRICA WORLDWIDE



» L'éditorial de Jean-Pierre Favennec, Président de l'ADEA

Bienvenue à Lomé

à l'heure où notre continent retrouve la croissance économique, les enjeux de l'énergie sont fondamentaux. Important producteur de pétrole et de gaz, en Afrique du Nord et également en Afrique de l'Ouest et du Centre, notre continent fait également face à des besoins croissants

Si certains pays bénéficient de la manne pétrolière et peuvent s'appuyer sur elle pour financer leur développement, la situation est plus complexe pour les pays non producteurs qui ont besoin de carburants dont les prix retrouvent des sommets historiques, de gaz et d'électricité souvent produite à partir de produits pétroliers. Le Togo est un bon exemple de pays qui ne produit pas - encore - de pétrole et qui doit importer l'essentiel de son énergie.

La reprise de la recherche pétrolière, la mise en place de la nouvelle centrale électrique de Lomé (100 MW), montrent que le gouvernement togolais ne ménage pas ses efforts pour permettre un meilleur accès à l'énergie aux acteurs économiques et à la population. An niveau régional, le rôle de Lomé plaque tournante pour les importations de produits pétroliers redistribués vers les pays du nord est fondamental.

Le Sommet de Lomé organisé par le Ministère de l'Energie et des Mines, en collaboration avec l'Association pour le Développement de l'Energie en Afrique et les grandes sociétés installées au Togo permettra de faire le point et de débattre des enjeux majeurs: perspectives



pour l'exploration et la production pétrolière, besoins en produits pétroliers et surtout en carburants, développement de la production et de la distribution d'électricité, potentiel des énergies renouvelables, grands projets d'infrastructures, financement de ces projets.

Les principaux acteurs de notre secteur (Ministres, représentants de l'Administration, dirigeants et cadres de sociétés) sont invités. Nous aurons des débats vifs et animés et les recommandations serviront de guide aux décideurs. Bienvenue à Lomé ■

Bulletin d'adhésion à l'ADEA / *Registration to ADEA*

Nom/Name : Prénom/First name:

Activité/Business(Company) :

Adresse/Address :

.....

Téléphone/Phone : Mobile/Cell phone :

Fax : E.mail :

- Adhésion individuelle simple / Registration fee (individual) Africa: €30 - Elsewhere: €60
- Adhésion individuelle de soutien / Registration fee (if you wish subscribe to the Association)
- Africa: €60 - Elsewhere: €120
- Adhésion Société ou organisation : €1000 Company or organisation: €1000

Chèque à renvoyer ADEA c/o BESTCAP - Latifa Hanifi - mail: latifa.hanifi@bestcap.fr
 Check to be sent : 16 avenue des Chateaupieds
 92500 Rueil-Malmaison - France Tél : 33 1 47 16 97 92



» Une interview de Dammipi Noupokou, ministre des Mines et de l'Énergie,

“ Des actions pour accroître le taux d'électrification ”

Monsieur Dammipi Noupokou, vous êtes Ministre des Mines et de l'Énergie du Togo. Pouvez-vous nous définir les grands axes de la politique énergétique de votre pays ?

Notre politique énergétique, depuis quelques années déjà, tourne autour de ces points principaux :

1 - L'accroissement de notre parc de production afin d'accroître la capacité de produire l'énergie électrique sur notre propre territoire. La récente crise énergétique a été un véritable calvaire pour les populations ainsi que les autorités. Tout doit être mis en œuvre pour aller vers une autonomie énergétique.

2 - La réhabilitation des infrastructures existantes. Longtemps, il n'y a quasiment pas eu d'investissement sur le réseau. La crise énergétique a mis à rude épreuve les différents organes du réseau aussi bien les organes de manœuvre que les câbles. Une profonde réhabilitation s'impose.

3 - Le renforcement et l'extension du réseau en vue de fournir une énergie de qualité aux consommateurs aussi bien citadins que ruraux.

4 - La réhabilitation et l'extension de l'éclairage public. Pour mettre en œuvre ces orientations, nous avons engagé depuis 2005 une centaine d'actions.

Pour renforcer le parc de production, le gouvernement a acquis et mis à la disposition de la CEET une centrale de 20 MW et trois groupes électrogènes. De plus, la construction de la centrale thermique de 100 MW de Lomé est venu considérablement accroître nos capacités. Actuellement, un projet d'inventaire des potentialités de nos sources de production de l'énergie hydroélectrique est en cours de finalisation.

Une illustration de cette politique est la nouvelle Centrale de Lomé inaugurée cet automne. Que va changer cette installation pour le Togo ?

La nouvelle installation va accroître notre autonomie énergétique et nous permettre

de nous mettre à l'abri du délestage et de ces effets négatifs. En effet, si on se rappelle les conséquences désastreuses des périodes de délestage et les pertes qu'ils ont occasionnées aux opérateurs économiques, le Conseil national du patronat a parlé de plus de 50 milliards de FCFA en six mois), il y a lieu de se féliciter de la réalisation de cet ouvrage.

Cet apport nouveau peut-il profiter à l'émergence de petites unités industrielles ?

Naturellement, vu la capacité de production de cette centrale. Je viens de vous dire qu'elle a une capacité de production de 100 MW. Au-delà, je vous rappelle que ces dernières années, notamment entre 2009 et 2010, nous avons en réalité augmenté la capacité de notre parc de production de près de 120 MW.

En ce qui concerne la consommation d'électricité, un déséquilibre existe entre populations urbaine et rurale. Comment envisagez-vous de le réduire ?

Cette question est une préoccupation constante du gouvernement. Et depuis 2005, le chef de l'Etat ne ménage aucun effort pour nous permettre de relever le défi. C'est ainsi que nous avons entrepris ces dernières années un vaste programme d'électrification rurale. Une centaine de localités ont été programmées. Au dernier décompte, une quarantaine ont été déjà électrifiées. Les travaux ont suffisamment avancés dans d'autres et nous espérons que d'ici la fin du semestre courant, nos parents disposeront de l'électricité pour faire face à leurs activités. Par ailleurs, un programme d'électrification transfrontalière a été exécuté afin de procurer l'énergie électrique à une vingtaine de localités. Une deuxième phase de ce projet est en cours de préparation. En somme, des actions sont en cours pour non seulement réduire le gap, mais aussi pour accroître le taux d'électrification de notre pays.

Il y a une dizaine d'années, des prospections pétrolières ont démontré que l'offshore togolais constitue un site géologique favorable pour les accumulations de pétrole et de gaz. Quelle est votre stratégie pour exploiter ce potentiel ? Le Togo sera-t-il un jour parmi les pays producteurs de pétrole ?

Des études sont en cours. Je peux d'ailleurs vous dire que nous avons signé vers la fin de l'année dernière une convention avec ENI, une société italienne pour la prospection pétrolière dans nos eaux territoriales. Les résultats de leurs travaux sont très attendus. Et nous osons espérer que notre pays fera bientôt partie du groupe des pays producteurs de pétrole.

Le Togo est un gros consommateur de biomasse. Cette énergie représente beaucoup d'inconvénients pour la santé des utilisateurs et pour l'environnement. Vers quelle énergie de substitution votre pays pourrait-il se tourner ?

Je peux vous assurer que les énergies alternatives à la biomasse sont une autre source de préoccupation pour le gouvernement. Nous nous félicitons de l'engouement de nos mères et de nos sœurs à la bouteille de gaz. J'espère que les actions entreprises par le gouvernement sous l'impulsion du chef de l'Etat vont aboutir et permettre au plus grand nombre de togolais de disposer de moyens pour s'offrir cette nouvelle énergie.

Sauf pour le photovoltaïque, le Togo n'a développé les énergies renouvelables qu'à titre expérimental. A terme, quelle est votre stratégie durable ?

Dans le long terme, nous espérons pouvoir promouvoir les énergies renouvelables. Mais vous conviendrez avec moi que cette espérance ne prendra corps qu'une fois que les expériences en cours auront rendu leur verdict ■

Propos recueillis par Claude Lesaulnier



» Spécial » Sommet de Lomé - Togo

Pétrole : un avenir brillant

par Jean-Pierre Favennec

L'Afrique de l'Ouest et du Centre est depuis plus de 50 ans une région de production majeure. Le Nigéria, l'Angola, membres de l'OPEP contribuent à eux seuls à près de 5 % de la production mondiale de brut. La Guinée Equatoriale, le Congo, le Gabon sont également des producteurs importants de même que le Tchad, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. La production a démarré il y a quelques années en Mauritanie et plus récemment, mais à un rythme plus soutenu au Ghana. Des recherches sont en cours sur la Côte (Sierra Leone, Togo, Bénin ...) et dans les pays du Sahel (Mali, Niger).

Le potentiel de la région est prometteur. Les découvertes au Brésil dans « l'ante-salifère » au large de Rio et de Sao Paulo permettent certains espoirs en Afrique. Ces dé-

couvertes sont à très grande profondeur (il faut « traverser » 2 000 mètres d'eau, 1 000 mètres de sédiments et 2 000 mètres de sel avant d'atteindre ces gisements). La dérive des continents permet d'espérer trouver au large de l'Angola et le long de la cote africaine des gisements du même type.

Quoi qu'il en soit, l'Afrique de l'Ouest est l'une des régions où la production s'est le plus développé au cours des dernières années et l'avenir de cette production reste brillant. Reste à optimiser l'utilisation des revenus du pétrole pour accélérer le développement économique.

» Le raffinage

Les capacités de raffinage en Afrique sont conséquentes mais concentrées dans un petit nombre de pays: en Afrique du Nord; dans la

République d'Afrique du Sud, au Nigeria. Mais la région proche de Lomé vit une situation paradoxale car les raffineries du Nigéria ne fonctionnent qu'à très faible niveau - pour des raisons essentiellement politiques -, faisant du Nigeria un important importateur de pétrole. A l'exception de la raffinerie de la SIR à Abidjan, les raffineries voisines (SAR, GHAIP, SONARA, SOGARA, CORAF, Raffinerie de Luanda) sont de faible taille et produisent beaucoup de fuel lourd.

L'avenir du raffinage en Afrique de l'Ouest est à la croisée des chemins. Les

marchés locaux se développent rapidement mais chaque pays - hormis le Nigéria et peut être la RDC - est de taille insuffisante pour justifier la construction d'une raffinerie de grande taille qui permettrait de bénéficier des économies d'échelle au niveau des coûts et de mettre en place des équipements de conversion pour faire face aux besoins en carburants. Faut-il prévoir un nombre limité de raffineries de grande taille? Où les construire? Comment les financer dans un contexte de grande incertitude sur les marges? Ce sera le sens des débats ■



Programme

1^{er} jour *Day 1* mercredi 9 mars *March Wednesday 9*

- 8h30 Accueil des participants *Welcome*
- 8h45 Ouverture *Opening*
M. Dammipi Noupokou, Ministre des Mines et de l'Energie du Togo
Jean-Pierre Favennec, Président de l'ADEA
- 9h00 Interventions des Ministres
- 10h00 Pause *Break*



» Spécial » Sommet de Lomé - Togo

Gaz naturel : réserves abondantes

par Jean-Pierre Favennec

Les réserves de gaz naturel sont abondantes en Afrique mais seuls quelques pays ont développé une utilisation industrielle et domestique du gaz naturel. Si en Afrique du Nord plusieurs pays ont par exemple développé l'utilisation domestique du gaz naturel, en Afrique sub-saharienne l'utilisation du gaz naturel reste limitée – pour l'industrie – à quelques pays comme la Côte d'Ivoire, le Nigeria ou l'Afrique du Sud.

Le Nigéria depuis plus de 10 ans a développé des capacités de liquéfaction qui permettent d'exporter du gaz sous forme GNL (Gaz Naturel Liquéfié). D'autres projets importants sont en cours, au premier lieu desquels le West African Gas Pipe Line qui approvisionne le Ghana en gaz (centrale électrique de Takoradi) en desservant - à terme - au

passage Togo et Bénin. Ce gazoduc pourrait à l'avenir s'étendre vers d'autres pays mais les découvertes d'hydrocarbures au Ghana pourraient changer la donne. La Guinée Equatoriale dispose déjà d'une usine de liquéfaction et l'Angola deviendra pro-

chainement exportateur de GNL.

Le développement du gaz naturel pour la production d'électricité devrait être une priorité de la Mauritanie à l'Afrique du Sud, à un moment où le coût très élevé des produits pétroliers rend cette électricité

très chère, trop chère, dans de nombreux pays.

L'utilisation du butane est beaucoup plus diversifiée en Afrique.

C'est un excellent substitut au bois de feu dont les méfaits (désertification, maladies respiratoires) sont connus ■

TRAFIGURA – DROIT AU BUT

67 BUREAUX DANS 44 PAYS

CHIFFRE D'AFFAIRES DE 47,3 MILLIARDS DE DOLLARS EN 2009

3^{ème} NÉGOCIANT MONDIAL INDÉPENDANT EN PRODUITS PÉTROLIERS

PLUS DE 2 MILLIONS DE BARILS DE PÉTROLE BRUT ET DE PRODUITS PÉTROLIERS NÉGOCIÉS CHAQUE JOUR

2^{ème} NÉGOCIANT MONDIAL INDÉPENDANT SUR LE MARCHÉ DES CONCENTRÉS NON FERREUX

PLUS DE 9 MILLIONS DE TONNES DE CONCENTRÉS NÉGOCIÉS CHAQUE ANNÉE



Trafigura est l'un des principaux négociants en matières premières dans le monde, mais nous faisons bien plus qu'observer des écrans et passer des appels. Nous gérons l'ensemble des aspects de l'approvisionnement et du négoce de matières premières, qu'il s'agisse de pétrole brut ou de minerais et concentrés métalliques pour le secteur industriel. Nous possédons des mines, des entrepôts, des infrastructures de stockage de concentrés ainsi qu'une flotte affrétée à temps de plus de 60 navires. Nous sommes présents sur le terrain et au sein de la communauté, car c'est là que se trouvent nos clients. C'est là que nous rencontrons des opportunités. C'est la raison pour laquelle nous sommes présents en Afrique.

Pour en savoir plus sur nos activités en Afrique ou dans le reste du monde, rendez-vous sur : www.trafigura.com



- 10h30 **Recherche et production pétrolière et gazière** *The oil and gas perspectives*
 Les perspectives en offshore profond au cœur du Golfe de Guinée. Les perspectives ouvertes par les découvertes au Ghana et en Sierra Leone. Y-a-t-il un « pre-sal ouest africain » ? Le potentiel on shore de la Mauritanie et du Sénégal au Mali et au Niger.
Deep offshore perspectives in the Gulf of Guinea. After the discoveries in Ghana and Sierra Lone. Is there an African "presal" ? Onshore potential in Sahel countries
Modérateur : Jean-Pierre Favennec
 Avec *With* Jean-Pierre Goma, APPA; Kassoum Fadika, Petroci; Joseph Medou, Petrosen; Andrea Marsalich, Manager, Eni Togo; Tim O'Hanlon, Tullow; Stefano Santoni, Bayfield; Antonin Fotso, Total, et des représentants de NNPC, SNPC, ONHYM, Chevron...



» Spécial » **Sommet de Lomé - Togo**

Les énergies renouvelables

Si l'électricité hydraulique joue un rôle important en Afrique, la production reste négligeable par rapport au potentiel impressionnant de la Guinée, du Mozambique, du Nil et surtout de l'Afrique Centrale (Bassin du Congo). Les barrages de Manantali, de Akosombo, de Kossou, de Nangbeto, sont indispensables à la production de l'Afrique de l'ouest. L'apport de la biomasse



pourrait être significatif. La consommation de bois de feu, à réduire impérativement pour des raisons

de désertification et de santé, pourrait être effectivement diminuée par l'utilisation de foyers améliorés

qui permettent de multiplier par un facteur 5 l'efficacité de l'utilisation du bois.

Les « nouvelles » énergies renouvelables », bien que disposant d'un potentiel important sont encore à l'état embryonnaire.

L'énergie éolienne n'est développée que dans un petit nombre de pays.

L'énergie solaire peut dans un premier temps faciliter l'accès à l'énergie dans les zones rurales ■

Logistique : des ports efficaces

Pour paraphraser le dicton : produire c'est bien, mettre à disposition c'est mieux. Les problèmes de logistique sont cruciaux en Afrique sub-saharienne. Les distances à parcourir pour alimenter le Mali, le Niger ou le Tchad en pro-

duits pétroliers sont considérables souvent plus de 1 000 kilomètres.

La faiblesse du réseau ferré [chemin de fer Dakar-Niger, chemin de fer ivoirien, chemin de fer Cotonou - Parakou ...] laisse à la route l'essentiel du transport. Le transport est très cher du

fait des distances et du fréquent mauvais état des routes.

Première priorité : l'existence de ports efficaces et bien équipés. Lomé fait partie des points de passage les plus fréquentés en Afrique de l'Ouest pour les produits pétroliers. Fa-

cilités d'accueil des navires, capacités de stockage importantes (suite à la fermeture de la raffinerie il y a de nombreuses années). Les événements de Côte d'Ivoire renforcent la position de Lomé qui fait face à un trafic important ■

Programme

1^{er} jour *Day 1* mercredi 9 mars *March Wednesday 9*

- 12h30 Déjeuner *Lunch*
- 14h00 **Rôle du gaz naturel et du butane en Afrique** *Role of gas*
L'utilisation du gaz naturel pour la production d'électricité.
Les autres utilisations. *The use of natural gas for electricity. production. Other uses.*
Modérateur : Wagpc
Avec *With* M. Sam Ndukwe, WAGPCO ; M. Barandao



CEB, la Communauté Electrique du Benin

De l'électricité pour stimuler la coopération et le développement du Togo et du Bénin

La communauté Electrique du Bénin (CEB) est un organisme public international de développement de l'énergie électrique au Bénin et au Togo. Elle a été créée par l'accord international instituant le code Bénino-Togolais de l'électricité de juillet 1968.

Missions :

La principale mission de la CEB est de fournir de l'énergie électrique en quantité, en qualité et à moindre coût aux deux Etats dans un esprit d'équité environnementale et sociale.

Selon le code Bénino-Togolais de l'électricité, les missions de la CEB consistent à :

- Réaliser et exploiter des installations de production d'énergie électrique pour les deux Etats;
- Réaliser et exploiter des installations de transport d'énergie électrique sur l'ensemble des territoires des deux Etats;
- Conclure des accords relatifs à l'importation ou à l'exportation de l'énergie électrique avec les pays voisins aux deux Etats;
- Conclure des accords de transit avec les pays voisins aux deux Etats;
- Assurer, grâce à son Centre de Formation Professionnelle et de Perfectionnement, la sélection, la formation et le perfectionnement au profit des entreprises des deux pays;
- Planifier la production et le transport de l'énergie électrique en liaison avec les ministères en charge de l'énergie électrique pour les besoins des deux Etats.



Siège social : Rue de la Kozah, BP: 1368 Lomé -TOGO Tel: (228) 221 61 32/221 57 95
 Fax: (228) 221 37 64 Email: dg@cebnet.org

- 15h00 **Logistique, stockage et distribution des produits pétroliers**
Logistics, storage and distribution of oil products
 Le rôle de Lomé comme centre d'importation et de stockage en Afrique de l'Ouest *Role of Lomé as an import and storage center*
 Avec *With* Christian Devaux, Bolloré, *Representative SHELL*
- 15h30 **Pause Break**



Compagnie Energie Electrique du Togo

Distribution

Energie propre

Gestion clientèle

Toujours plus d'énergie



NOTRE VISION: Parce que l'énergie est au cœur du développement, notre ambition est de l'apporter partout en respectant notre environnement et les exigences de nos clients.

Programme

1^{er} jour *Day 1* mercredi 9 mars *March Wednesday 9*

- 16h00 **Raffinage et distribution des produits *Refining and marketing***
Situation des raffineries en Afrique. Faire face aux difficultés. Comment améliorer le raffinage et la distribution *Situation of the refineries. Challenges to be faced. How to improve refineries and marketing*
Avec *With* Serigne Mboup, SAR ; Youcef Ouhilal, SAMIR ; Stanislas Drochon, PFC Energy ;
Moussa Diao, ADDAX ; Sadio Yatassaye, Glencore et des représentants de Sogara, Sonara, Trafigura...



» Spécial » Sommet de Lomé - Togo

Centrale électrique de Lomé

par Claude Lesaulnier

Beaucoup d'espoir entoure cette centrale, inaugurée cet automne. Elle pourrait entrainer d'autres projets pour combler les besoins en infrastructure...

Togo, Kenya, Nigeria, Rwanda... ContourGlobal, société américaine, a des projets dans toute l'Afrique subsaharienne. Sa première réalisation dans la sous-région, une centrale électrique d'un potentiel de 100 MW, construite à Lomé, capitale du Togo, a été livrée au printemps 2010 et inaugurée à l'automne.

Cette installation fournit plus du double de la production passée du pays. Sa production, de l'ordre de 780 GWh/heure par an, permet d'ores et déjà la fin du délestage. L'installation, à trois carburants, fonctionne avec six moteurs Wärtsilä 50-DF qui peuvent utiliser alternativement du gaz naturel, du mazout lourd, du diesel ou du kérosène.

Dans un premier temps, et en attendant l'approvisionnement en gaz naturel

via le Gazoduc d'Afrique de l'Ouest, la centrale génère son électricité avec du mazout lourd, une énergie en conformité avec les normes environnementales de la Banque mondiale. Et aussi beaucoup moins onéreuse que le diesel ou le kérosène.

» Autosuffisance

Par un accord de concession avec le gouvernement durant 25 ans, l'ensemble de la production est revendu à la CEET, la Compagnie d'Energie Electrique du Togo, la société nationale de distribution. Ce nouvel apport contribue à couvrir les besoins actuels du pays.

Pour mener à bien la construction de cette centrale, d'un montant de près de 200 millions de dollars US, ContourGlobal s'est appuyé sur plusieurs financiers institutionnels.



L'Opic, l'Overseas Private Investment Corporation, une agence gouvernementale qui favorise l'investissement à l'étranger des entreprises américaines, a apporté le financement des trois quarts de l'opération. De son côté, l'IFC, un organisme de la Banque Mondiale, a participé à hauteur de 20 %. La centrale électrique de Lomé est d'ailleurs le plus gros investissement en Afrique de l'Ouest depuis

plus d'une décennie. Au Togo, qui souffrait cruellement d'une pénurie d'électricité, c'est la première fois qu'une opération d'une telle envergure a été montée par un investisseur privé. Beaucoup d'espoir entoure cette centrale qui pourrait entrainer d'autres projets pour combler les besoins en infrastructure. Avec cette centrale, le Togo assure enfin son autosuffisance ■

• 17h00

Les énergies renouvelables *Renewable energy*

La situation des énergies renouvelables en Afrique. Le potentiel pour le vent, le solaire, les biocarburants. *Present situation. Potential for wind, solar, biofuels.*

Avec *With* Karim Megherbi, Helios energie ; Kuami Wowogno, Yil Agence ; Ronald Knoche, Eco Delta.



» Spécial » Sommet de Lomé - Togo

L'électricité

par Claude Lesaulnier

D'ici à 2020, l'Afrique de l'Ouest doit répondre à une très forte demande électrique. De 6 500 MW en 2003, les besoins, à cet horizon, sont estimés à 22 000 MW. Causes de cette augmentation, l'industrialisation salubre de la région, son urbanisation et sa démographie galopante. La sous-région comptera alors 450 millions d'habitants demeurant, pour plus de la moitié d'entre eux, dans des villes tentaculaires. Avec 23 agglomérations de plus d'un million d'habitants, ce phénomène est déjà en marche...

» Crise énergétique

Déjà, les 15 pays de la sous-région, regroupés dans la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, la

Cedeao, sont confrontés à des crises énergétiques à répétition. Un frein à leur croissance. Seuls 30 % des consommateurs ont accès à l'électricité. De fortes disparités sont observées suivant les pays et entre zones urbaines et rurales. Comment se matérialise cette crise ? Par des délestages incessants et de longue durée qui ont pour premier effet de plonger les populations dans l'obscurité. Les particuliers et les artisans ont recours à des groupes électrogènes de fortune qui ne répondent ni aux normes techniques, ni à la protection de l'environnement. Ces coupures intempestives anéantissent les efforts de mécanisation et fragilisent le faible tissu industriel existant en réduisant le temps de production des usines. Du coup, l'infla-

tion augmente et pénalise le secteur industriel. Là où elle est disponible, l'électricité demeure très chère et n'atteint pas toutes les couches de la population.

» Que faire ?

A quelques exceptions près, tous les pays de la Cedeao sont logés à la même enseigne. Seuls le Ghana, le Cap Vert et le Mali ne connaissent plus les délestages fréquents partout ailleurs. Des analystes justifient

cette crise par l'augmentation des prix de l'énergie. « *La facture pétrolière n'explique pas tout* », s'insurgent des responsables de la Cedeao.

Les besoins prévus dans dix ans impliquent la responsabilité des gouvernements. Mais aussi celle du secteur privé. Ensemble, ils doivent initier des projets ambitieux et innovants. Pourtant, dans cette situation complexe, des initiatives fourmillent un peu partout... ■



Programme

2^{ème} jour **Day 2** jeudi 10 mars **Tuesday March 10**

- 8h30 Electricité **Electricity**

Réduire les délestages. Accroître la production. Améliorer la distribution. Accroître les interconnexions
Reduce black outs. Increase production. Improve distribution. Develop interconnections

Modérateur : Etienne Nguessan

Avec *With* Amadou Diallo, Secrétaire Général, WAPP ; Mawusi Kakatsi, CEET ; Djibril Salifou, CEB ;

Eddy Alexandre Simon, Directeur général de l'énergie, Côte d'Ivoire ; Luc Aye, Azito Energie ;

Kouassi N'Guessan, Cyprel ; Alain Tronche et Yann Beutler, ContourGlobal ; Christophe Jacquin et Vincent Bigot,

Aggreko ; Charles Darku, Gridco.



CONTOURGLOBAL



www.contourglobal.com

- New York (Siège)
650 Madison Avenue
22nd Floor New York,
NY 10022
- Athens - Greece
17 Papaflessa Str.,
151 24 Marousi - Athens
- Newcastle - England
Rotterdam House, 116 Quayside,
Newcastle-Upon-Tyne
NE1 3DA
United Kingdom
- Kyiv - Ukraine
8 Ilyinskaya Street
6th Floor, Block No. 8,9
Kyiv, Ukraine 04070
- London - England
83 Baker Street
London W1U 6LA
- Paris - France
17 square Edouard VII
75009 Paris
- São Paulo - Brazil
Al. Santos, 771 - 4º Andar
CEP: 01419-001
São Paulo/SP
- Reston - Virginia
11921 Freedom Drive,
Suite 970
Reston, VA 20190



CONTOURGLOBAL, dont le siège est à New York, est une société privée spécialisée dans la production indépendante d'électricité.

Au Togo, les travaux de la Centrale de 100MW en extension de la Centrale Thermique de LOME (CTL), qui avaient démarré en mai 2009, sont aujourd'hui terminés.



Financé par CONTOURGLOBAL, avec le soutien de l'OPIC et de la SFI qui est entré au capital de ContourGlobal Togo SA (concessionnaire et exploitant) à hauteur de 20%, cet équipement, entré en service commercial en octobre 2010, a déjà participé à la réduction des délestages dans la sous région.

CONTOURGLOBAL™



- 10h30 Electricité (suite) *Electricity (continued)*
- 13h00 Déjeuner *Lunch*
- 14h00 Ateliers *Workshops*
- 17h00 Discussions *Recommendations*
- 18h00 Conclusions : perspectives 2020/2030
- 18h15 Cocktail

FUELING AFRICA



The Addax & Oryx Group (AOG) was created in 1987, by a handful of partners, out of two major assets: an expertise in international trade and a strong knowledge of the African continent.

Thanks to a proactive investment strategy combined with an entrepreneurial spirit, AOG has become a diversified energy group of companies and a key player in the energy industry in Africa and beyond. Its activities cover six main sectors: Trading, Upstream, Downstream, Gold Mining, Bioenergy, Real Estate and Investments.



www.addax-oryx.com